

## Matthieu 17 versets 1 à 9

(Pasteur Maximilien LUZEA / Culte d'envoi 2022 01 29 à Hagondange)

La lecture que nous venons d'écouter raconte l'histoire de la Transfiguration de Jésus. Dans ce passage, Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur une montagne où ils le voient transfiguré (métamorphosé selon le texte grec).

Le récit de la Transfiguration est sans doute l'une des scènes les plus étranges des évangiles. On ne comprend pas bien les différentes transformations évoquées dans ce texte, le visage de Jésus qui resplendit comme un soleil, ses vêtements qui deviennent blancs comme la lumière, et plus étranges encore, les deux personnages, Moïse et Elie, morts depuis longtemps, comment peuvent-ils se trouver là, et cette étrange nuée qui parle, comment est-possible ? Devant ces interrogations, je nous propose non pas de prouver l'historicité du récit, car c'est ne pas la vocation première du texte, mais plutôt ce qu'il a à nous dire, aujourd'hui, en ce dernier dimanche de l'épiphanie et surtout à l'occasion de ce culte d'installation.

Six jours après la confession de foi de Pierre « *Tu es le christ, le fils du Dieu vivant* (16.16) », réponse à la question de Jésus « *vous, qui dites-vous que je suis ?* » ; Jésus propose à trois de ses disciples se sortir des chemins battus, de faire un pas de côté, de se mettre à l'écart, à la montagne, et là, de vivre littéralement une théophanie, une manifestation de Dieu, ou plutôt une christophanie, un dévoilement, une révélation de la personne divine de Jésus. Il est le Fils de Dieu, « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, écoutez-le !* »

Peu importe de savoir comment cela s'est passé, peu importe de savoir par quel mécanisme une nuée peut-elle parler, ou comment Elie et Moïse se trouvent là. Peu importe ! car une révélation divine n'est pas un objet de science physique. On constate, on n'explique pas.

Et pourtant, par cette christophanie quelque chose nous est donné à connaître de Dieu. En ce dernier dimanche de l'épiphanie, le Dieu invisible, insaisissable, innommable au risque de tomber dans la spéculation ou l'imagination, de sombrer dans l'idolâtrie, car qu'est-ce donc l'idole si ce n'est l'image que l'on se fait de Dieu ? En ce dernier dimanche de l'épiphanie, ce Dieu qui ne peut être nommé se donne à voir en Jésus-Christ.

Une conviction biblique fondamentale dans ce texte est que voir Jésus Christ, c'est voir la plénitude de Dieu.

C'est d'ailleurs ainsi que Martin Luther (réformateur) distingue le *Deus nudus* : le Dieu nu, de qui nous ne pouvons oser ne rien dire au risque d'en faire une idole, *du Dieu en tant qu'il se donne à rencontrer en Jésus-Christ*, alors de ce lieu-là, nous pouvons parler.

Mais bien avant d'oser parler de lui, il nous est dit « Écoutez-le ! ».

Car qu'est-ce donc la foi si ce n'est se laisser transfigurer par Dieu lui-même, se laisser transformer, se laisser retourner, se laisser faire par la parole de Dieu.

La transfiguration est le moment à partir duquel les disciples ont ouvert leurs sens à la réalité divine de Jésus, à la vérité de Dieu, sans comprendre. Ils ont entendu une parole, ils ont ouvert leurs oreilles, ils ont vu une image, ils ont ouvert les yeux, ils ont touché un nuage, ils ont ouvert les mains, ils ont senti une présence, ils ont ouvert leur cœur, ils ont goûté une tendresse, ils se sont ouverts à l'harmonie, sans tout comprendre. Sans tout comprendre, ils ont osé la confiance, et ce bien cela la foi.

Cette transfiguration-là, est un appel adressé à chacun d'entre nous ... chacun est invité à transfigurer sa vision du monde pour voir la beauté de la création, transfigurer son écoute de ses congénères pour entendre la réalité de chaque personne, laisser convertir nos sensibilités pour apprécier les qualités de ses semblables. Cet appel nous est adressé, et pour en vivre, il nous faut résister à la tentation de s'installer (paradoxe pour un culte d'installation -rire-) et choisir de redescendre.

Alors qu'est-ce que ce texte a à nous dire à l'occasion de ce culte d'installation ?

Face à la transfiguration, Pierre prit la parole et dit à Jésus : « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; Si tu veux, je vais dresser ici trois tentes...* ».

Pierre propose de figer l'événement dans le temps, de faire un arrêt sur image, de s'installer-là en haut, dans la présence de Dieu, en oubliant ce qui se passe en bas, parmi les hommes. N'est-ce pas d'ailleurs la tentation qui nous quète tous et toutes ? Celle de nous enfermer dans nos édifices, nos expériences, nos idéologies, nos traditions, notre compréhension de Dieu ? Et finalement de tomber dans le piège de la capture de l'autre, du Tout Autre ... Heureusement que Dieu, le Tout-Autre est insaisissable, il est mouvement incessant de la vie vers la vie, de l'amour vers l'amour.

*Seigneur, il est bon que nous soyons ici* ; à cette demande Jésus répond « *levez-vous, soyez sans crainte... et descendons* ». Nous voilà désormais rendus à notre humanité et à notre humilité, mais une humanité et une humilité transfigurées par l'approche d'un Christ qui s'y engage avec nous et pour nous.

Jésus ne laisse pas ses disciples dans la contemplation devant cette christophanie. Il les incite à se relever (ressuscité) ... pour descendre de la montagne. Comme Dieu a choisi de s'incarner parmi nous en son Fils, notre foi ne peut, elle aussi, se vivre qu'incarnée dans le monde. Au contact des autres, de la réalité quotidienne et non pas uniquement dans des temps de contemplation ou de prière, même si ces temps-là sont indispensables.

Mon frère, ma sœur, il nous faut redescendre, car c'est en descendant, en s'incarnant que commence la belle histoire de l'évangile. Il nous faut repartir vers les hommes, faire chemin avec eux, car la foi se vit et se vivra toujours en chemin, dans une relation de visage à visage et non pas dans l'enfermement ; en chemin vers la vie humaine, avec ses joies et ses peines ... oui ! cette foi-là n'est pas tant

contemplation que quête, horizon que brèche, elle est moins détentrice de vérité que témoignage d'une vérité à vivre. Amen !